



Didé: vingt ans de lutte pour la dignité en prison

NORD-SUD • La fondation genevoise a mis sur pied plus d'une trentaine de projets.

La fondation genevoise Dignité en détention (Didé) célébrera son vingtième anniversaire ce jeudi à la Maison Rochette¹. L'organisme agit pour le respect de la dignité des personnes privées de liberté, les femmes et les enfants des pays du Sud étant sa priorité. Pour y parvenir, la fondation élabore, en partenariat avec des instances locales, des projets de développement dans les prisons. A ce jour, plus d'une trentaine ont été mis sur pied, situés en grande majorité sur le continent africain.

Didé préconise deux logiques d'intervention à travers ses initiatives. Tout d'abord, protéger et res-

taurer la santé mentale des détenus par le biais de travaux de rénovation, de construction et d'assainissement. Il est notamment nécessaire de séparer les femmes des hommes et les plus jeunes des adultes, ce qu'un certain nombre d'établissements carcéraux ne font pas. Ensuite, favoriser la réinsertion sociale des personnes incarcérées grâce à l'élaboration de programmes éducatifs, de formations professionnelles et d'activités génératrices de revenus.

En décembre dernier, la fondation a concrétisé son projet de rénovation

et d'assainissement de la Maison centrale d'Antalaha, entité pénitentiaire malgache. Une réussite, selon Marie-France Renfer, secrétaire générale de Didé. «Deux quartiers ont été construits à l'intérieur de l'enceinte carcérale. L'un destiné aux femmes, l'autre aux mineurs. De plus, toute la prison a été assainie: toilettes, fosses septiques, lavoirs et système d'évacuation des eaux usées ont été élaborés.» De nouvelles initiatives sont envisagées, notamment au Rwanda et au Burundi. Certaines sont par ailleurs déjà finalisées, précise Marie-France Renfer.

La soirée d'anniversaire est publique. Le président de la fondation, Philippe Pasquier, prendra la parole pour présenter le bilan des vingt années d'activisme. Puis deux interventions suivront, celles de Renaud Gautier, député genevois et membre de la commission des visiteurs officiels, et de Jean-Pierre Restellini, président de la commission nationale de la prévention de la torture et vice-président du Comité européen pour la prévention de la torture. DAVID DUBOIS

¹127, route de Chancy, 1213 Onex. Dès 19h. www.dide.ch